

DOSSIER DE PRESSE



DANS LE CERVEAU 03.04

DE MAURICE RAVEL → → →

Julien Fišera

→ Compagnie Espace commun

10.04



DISTRIBUTION

→ Texte

Julien Fišera & Vladislav Galard

→ Conception et mise en scène

Julien Fišera

→ Écriture musicale

Anthony Laguerre

→ Avec les comédiens

Vladislav Galard et Thomas Gonzalez

→ Batteur

Anthony Laguerre

→ Espace

Francois Gauthier-Lafaye

→ Lumières

Kelig Le Bars

→ Costumes

Elisabeth Cerqueira

→ Régie

Jean-Gabriel Valot

→ Horaires

jeudi 3 et vendredi 4 à 19h30 / samedi 5 à 20h / du lundi 7 au jeudi 10 à 20h30

→ Durée

1h05



→ Production

Compagnie Espace commun

→ Coproduction

La Pop – Paris

→ Résidences

de création Compagnie la vie brève – Théâtre de l'Aquarium ; La Pop – Paris ;
Abbaye de Royaumont ; Les Tréteaux de France – Centre dramatique national ; La
Ferme du Buisson – Scène national de Marne-la-Vallée

→ Avec le soutien

Compagnie la vie brève – Théâtre de l'Aquarium ; La compagnie Espace commun
est conventionné par la DRAC Île-de-France



EN TOURNÉE

↘ 01.04.25

Bords de Scènes, Athis-Mons

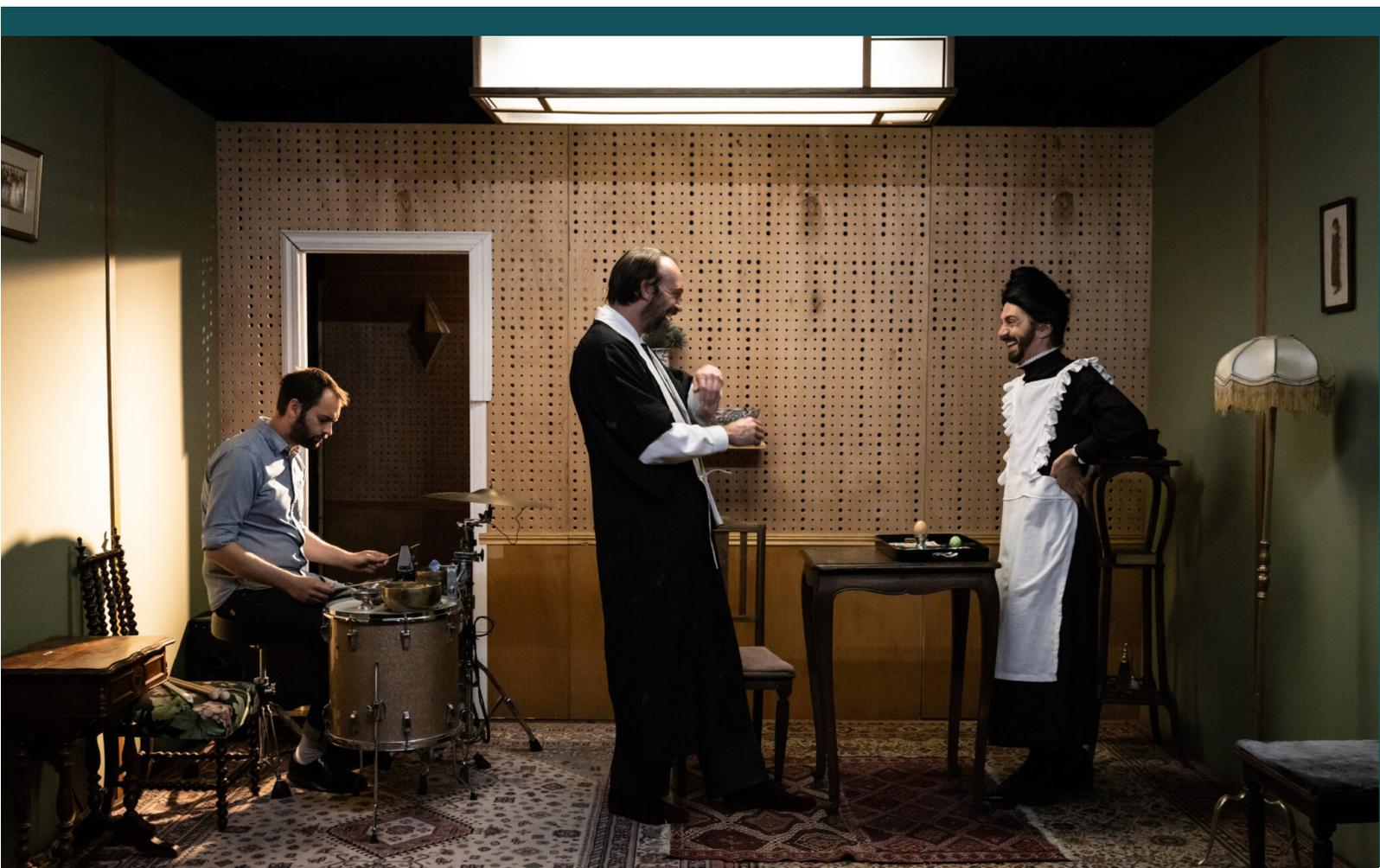
↘ **03.04 – 10.04.25**

Théâtre Silvia Monfort, Paris

→ → → À PROPOS

Dans le cerveau de Maurice Ravel est une rêverie ludique et poétique autour des derniers jours du compositeur et de l'effet de la maladie sur la création musicale. En effet, Maurice Ravel est atteint d'une maladie neurodégénérative qui aura un impact indéniable sur son art. Dans la lignée d'*Opération Blackbird* qui s'en prenait aux Beatles et porté par les mêmes interprètes, le spectacle, objet débridé alliant théâtre et musique, s'aventure dans les profondeurs que l'on dit insondables de la création. *Dans le cerveau de Maurice Ravel* se déroule entre les quatre murs de la pièce à vivre du Belvédère, la demeure acquise par Maurice Ravel et qu'il partage avec Madame

Reveleau, sa fidèle gouvernante incarnée par Thomas Gonzalez. En douze courts tableaux, le spectacle pensé par Julien Fišera et co-écrit avec Vladislav Galard dresse avec énormément de tendresse le portrait d'un compositeur engagé dans une lutte avec lui-même, dévoile avec humour une intimité bousculée par la maladie, et rehabilite au passage la place de Madame Reveleau auprès du compositeur. La batterie d'Anthony Laguerre donne le tempo à cette insolence jubilatoire et à ce combat entre deux grands esprits féroces.





NOTE D'INTENTION

Dans le cerveau de Maurice Ravel l'humour de l'oeuvre de Ravel, sa légèreté trop pure, joueuse et toute en vivacité.

Ravel va « droit au but » comme le formule Vladimir Jankélévitch : il va vite, il ne s'embarrasse pas. J'avais réuni les interprètes Thomas Gonzalez et Vladislav Galard il y a quelques années pour *Opération Blackbird*, un spectacle que j'avais écrit et qui prenait comme point de départ le dernier concert des Beatles. J'invite à les rejoindre le compositeur et batteur Anthony Laguerre. Peut-être faut-il y voir chez moi une obsession pour la fin des aventures musicales miraculeuses ? Ou bien une mise en forme de la théorie qui établirait que les aventures artistiques d'aujourd'hui naissent dans les cendres de celles d'hier.

Dans le cerveau de Maurice Ravel se déroule dans la pièce à vivre du Belvédère, la demeure acquise par Maurice Ravel en 1921 et qu'il ne quittera pas jusqu'à sa mort en 1937. Rénovée et décorée par le compositeur lui-même, cette maison étroite et peu praticable, il la partage avec Madame Reveleau, sa gouvernante. Cette dernière, de quelques années son aînée et dont on ne sait finalement que peu de chose, acquerra aux yeux de Ravel une place tout à fait singulière et primordiale : elle est le témoin

des années les plus riches du compositeur, au plus près du génie créatif. « Bonne à tout faire », Madame Reveleau je l'imagine tour à tour confidente, cuisinière, aide-soignante, secrétaire, messagère, manageuse, partenaire et amie. Fonctionnant formellement par touches « impressionnistes », comme on a pu dire de la musique de Ravel qu'elle l'était également, la pièce raconte en une douzaine de scènes à deux, le quotidien retiré du monde de Maurice Ravel, l'acceptation de la maladie neurologique dont il était atteint, les efforts faits pour retrouver la mémoire, la difficile création, et la richesse d'une relation qui est bel et bien domestique puisqu'elle se cantonne au périmètre de la maison. *Dans le cerveau de Maurice Ravel* éclaire d'une lumière nouvelle quelques moments intimes du compositeur dès les premiers signes de la maladie, coïncidant aux premiers temps de l'écriture du Boléro et d'un opéra qui ne verra jamais le jour : *Jeanne d'Arc*.

La pièce rêve cette relation, dévoile l'intimité d'un compositeur qui portait haut des idéaux d'élégance mais avant tout de discrétion, et vise enfin à réhabiliter la place de Madame Reveleau auprès de Maurice Ravel. Bretonne de naissance, cette Madame Reveleau n'a pourtant rien d'une « Bécassine », elle porte un regard aiguisé et critique sur l'oeuvre de

Ravel, l'accompagne, le relance, le soutient. Sur son lit de mort, les derniers mots de Maurice Ravel seront d'ailleurs pour elle.

Ce qui me frappe dans mes recherches c'est la fascination du compositeur pour les symphonies industrielles : « Je suis irrésistiblement attiré par les usines, quand j'arrive dans une grande ville, je vais visiter les usines avant de voir les monuments ; quelle musique symphonique attirante, captivante, hallucinante ! », propos rapportés par Jacques Brindejont-Offenbach, septembre 1925.

Il y avait là matière à invention et la rencontre avec le batteur et compositeur Anthony Laguerre a été déterminante. La composition musicale allie une certaine brutalité industrielle à la douceur des jeux d'eau. La partition d'Anthony Laguerre soutient et guide le projet théâtral. Le rythme comme dans Le Boléro est premier, la percussion donne la mesure.

Au plateau ils sont donc trois, comédiens et musicien ensemble, multiplication déraisonnée d'un cerveau qui s'étiole.

Les derniers jours du compositeur sont terribles : Maurice Ravel a été trépané, suite à quoi il est tombé dans un coma dont il n'est jamais ressorti. Le compte-rendu du chirurgien Dr. Clovis Vincent daté du 17 décembre 1937 et qui a récemment été retrouvé évoque succinctement un « cerveau affaîssé ».

Le spectacle approfondit les liens entre handicap neurologique et création : on sait aujourd'hui que les personnes atteintes de cette maladie dégénérative ont tendance à se

réfugier dans des pratiques obsessionnelles et répétitives. Maurice Ravel était très certainement déjà atteint de ce mal au moment de l'écriture du Boléro et c'est cet aspect qui a été au point de départ de ce projet scénique.

Julien Fišera





BIOGRAPHIE

Julien Fišera

Metteur en scène et auteur

Né en Angleterre en 1978, Julien Fišera est metteur en scène de théâtre et d'opéra. Il découvre le lyrique à Strasbourg où il grandit, notamment l'opéra contemporain au Festival Musica.

Parallèlement à sa carrière de metteur en scène de théâtre, il s'épanouit dans l'opéra. Il commence comme assistant à l'Opéra de Dijon avec le metteur en scène Robert Cantarella pour *Werther* de Massenet. En 2017 il assiste Mikaël Serre pour *Les Contes d'Hoffmann*. En 2019 il dirige dans ce même Opéra de Dijon la reprise de *Pelléas et Mélisande* de Debussy, mise en scène Éric Ruf. Reprises à l'Opéra de Rouen Normandie et en 2024 au Capitole de Toulouse.

Il a également assisté les metteurs en scène Joël Pommerat sur *Thanks to my eyes* d'Oscar Bianchi et Richard Brunel pour *L'Empereur d'Atlantis* de Viktor Ullmann à L'Opéra de Lyon. Depuis, il multiplie les collaborations en tant que metteur en scène aux côtés du compositeur Pascal Dusapin pour la création de *O Mensch!* (Théâtre des Bouffes du Nord et Grand Théâtre du Luxembourg) et de Thierry Thieû Niang pour *Un retour* d'Oscar Strasnoy, Festival d'Aix-en-Provence. En juillet 2015 il met en scène le spectacle

musical *Be With Me Now* au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence qui voyage à travers l'Europe notamment à la Monnaie de Bruxelles, au DNO Amsterdam, à la Philharmonie de Paris, au Teatr Wielki de Varsovie et à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne. En 2017, Julien Fišera met en scène le groupe punk Cheveu, pour un opéra autour de la figure de Marco Pantani : *La Grande Montée*, créé au Théâtre des Amandiers de Nanterre.

En mars 2024 il crée à l'Opéra National de Lorraine *Paco a déménagé!* dont il signe le texte et la mise en scène. Première apparition scénique du héros de la série d'albums musicaux de Magali Le Huche, le spectacle est porté par l'Orchestre National de Lorraine dirigé par Clara Baget.

Dans le cerveau de Maurice Ravel est son deuxième spectacle musical pour le théâtre après *Opération Blackbird*. Ces dernières années il crée *Un dieu un animal* de Jérôme Ferrari, *L'Enfant que j'ai connu*, commande passée à l'auteure Alice Zeniter et il y a peu *Un conte d'automne*.

Thomas Gonzalez

Comédien

Thomas Gonzalez a été élève de l'ERAC (2000-2003). Il travaille ensuite comme acteur, interprète danseur ou performer

après de Stanislas Nordey, Falk Richter, Christophe Honoré, Thierry Bédard, Yves-Noël Genod, Pascal Rambert, Hubert Colas, Christophe Haleb, Jacques Vincey, François Chaignaud & Cécilia Bengoléa, Frédéric Deslias, Benjamin Lazar, Julie Kretzschmar, Alexis Fichet et Lumière d’Août. Il se met aussi en scène dans des performances ou numéros grotesques pour différents cabarets queers et lit des contes queer pour les enfants. Par ailleurs, il a mis en scène des textes d’Ivan Viripaev, Davide Carnevali, Luis Felipe Fabre, Reza Baraheni, Sadegh Hedayat, Lars Norén, Sony Labou Tansi et Youssef Rakha. La troisième création de sa compagnie, prévue pour 2026, *Plus jamais peur* (titre provisoire) sera une écriture de plateau et traitera de la ré-appropriation de la violence par des personnes sexisées/minorisées.

On a pu le voir récemment sous la direction d’Emilie Rousset et Maya Boquet dans *Reconstitution : Le procès de Bobigny*, *Lucy in the sky est décédée* de Bérangère Jannelle, *Nickel* de Mathilde Delahaye ou encore dans *Abnégation* d’Alexandre Del Farra mis en scène par Guillaume Durieux. Il intègre l’Encyclopédie de la Parole comme interprète dans le spectacle *Suite n°2* de Joris Lacoste et joue également dans *Nosztalgia Express* de Marc Lainé.

En 2023/2024 on a pu le voir notamment dans *Phèdre* de Racine mis en scène par Matthieu Cruciani et dans *Je vous écoute* de Mathilde Delahaye.

Avec Julien Fišera, il crée *Opération Blackbird* à la Comédie de Béthune en 2016 avant de le rejoindre pour *Dans le cerveau de Maurice Ravel*.

Vladislav Galard Comédien et auteur

Diplômé en 2004 du Conservatoire national d’art dramatique, Vladislav Galard travaille à sa sortie avec Jean-Baptiste Sastre, et joue dans *Léonce* et *Léna* de Büchner, puis *Un chapeau de paille d’Italie* de Labiche, créés au théâtre national de Chaillot. Il joue également sous la direction de Christophe Honoré pour *Angelo tyran de Padoue* de Victor Hugo, de Frank Castorf à l’Odéon sur *La Dame aux camélias*.

Par ailleurs violoncelliste, il entame ensuite un compagnonnage avec Jeanne Candel et Samuel Achache et se consacre au théâtre musical, jouant au théâtre des Bouffes du Nord dans *Le Crocodile Trompeur* d’après *Didon et Énée* de Purcell, *Le Goût du faux* puis *Fugue*, créations incluant de nombreuses pièces de musique baroque. En 2020 il est Offenbach dans *Offenbach report* de Mikaël Serre créé à l’Opéra National de Lorraine. Cette saison on a pu le voir dans *Esthétique de la résistance* et *Edelweiss*, nouvelles pièces au terme d’un compagnonnage de longue date avec Sylvain Creuzevault (après *Notre Terreur*, *Banquet Capital*, *Les Démons* et *Les Frères Karamazov*) et dans le diptyque *Nos paysages mineurs* et *Pour en finir avec leur histoire* de Marc Lainé.

Compagnon de longue date de la compagnie Espace commun, il joue notamment dans *Belgrade* d’Angelica Lidell et dans *Opération Blackbird*.



Anthony Laguerre Musicien, compositeur et improvisateur

Anthony Laguerre est compositeur, improvisateur et ingénieur du son. Il mène des projets et a grandi dans les musiques actuelles telles que le noise, le rock ou encore les musiques improvisées. Son goût pour l'électronique et les techniques de prise de sons l'amène naturellement à se professionnaliser dans la sonorisation de concerts et la prise de son en studio.

Son travail de musicien est désormais basé sur le son traité comme musique. L'alliage de ses différentes influences l'amène à travailler sur des formes mêlant harmonies et matières sonores. Sa casquette de producteur développée au fil des ans lui permet maintenant d'être autonome dans ses productions et donc d'approfondir la recherche entre sons et musiques au sens large. D'esprit rassembleur, il crée des liens entre les différents projets qu'il impulse.

Anthony collabore avec G.W. Sok, Jérôme Noetinger, Isabelle Duthoit, Jean-Michel Pirès, Eric Thomas, Timothé Quost, Michel Doneda, David Merlot, Olivier Mellano. Pour le spectacle vivant, il a collaboré avec Benoît Fouchard, Marie Denys, Perrine Maurin, Virginie Marouzé, Vidal Bini, Marlène Berkane et Marie Cambois. Anthony Laguerre collabore en ce moment avec G.W Sok et vient de concevoir une création pour et avec les Percussions de Strasbourg : *Myotis V*. Compagnon de la compagnie Espace commun, il crée également la musique du dernier spectacle de la compagnie : *Un conte d'automne* présenté en avril 2024 au Théâtre de la Ville à Paris.

→→→ DOSSIER DE PRESSE

RELATIONS PRESSE ET COMMUNICATION

AGENCE MYRA → +33 1 40 33 79 13

myra@myra.fr • www.myra.fr

THÉÂTRE SILVIA MONFORT

↪ 106 RUE BRANÇION, 75015 PARIS

[HTTPS://THEATRESILVIAMONFORT.EU/](https://theatresilviamonfort.eu/)

